

## Oyem/œuvre de bienfaisance/Conseil départemental du Woleu

# Important don aux administrations de sa juridiction

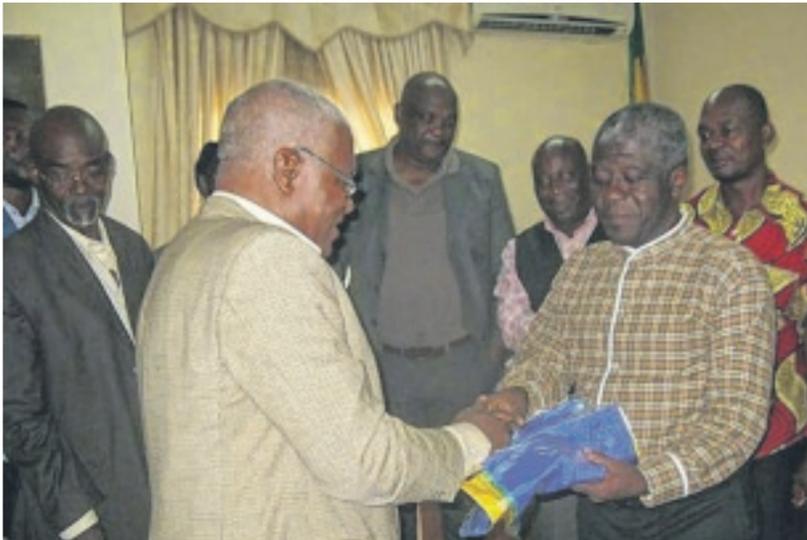
ANS

Oyem/Gabon

**LE** Conseil départemental du Woleu (CDW) vient de réaliser une bonne action envers la chefferie du département, la direction régionale de Santé-Nord et la circonscriptions scolaire du Woleu-Ntem Centre en leur faisant don de drapeaux, de médicaments et de peinture.

C'est la salle de réunion du siège de l'institution, au quartier Mekaga, dans le deuxième arrondissement de la commune d'Oyem, qui a abrité cette cérémonie rehaussée de la présence des chefs des cinq cantons du département du Woleu (Ellelem, Nye, Kye, Woleu, Bissock), des circonscriptions scolaires du bassin pédagogique du Woleu-Ntem Centre et de ceux de la direction régionale de Santé-Nord.

A cette occasion, le chef de la collectivité locale, M. Minko M'Ondo a expliqué que cette action relève des missions régaliennes assignées à l'institution départementale qu'il dirige et dont le rôle principal est de répondre aux préoccupations et solli-



Le président du Conseil départemental remettant des drapeaux au responsable de la circonscription scolaire du Woleu-Ntem-Centre



Le directeur régional de Santé-Nord recevant son lot des mains du président du CDW.



Les lots de drapeaux avant leur distribution.



Les cartons de médicaments offerts aux dispensaires du Woleu.

citations des administrés. La finalité étant d'apporter une aide conséquente et des moyens leur permettant de travailler dans de bonnes conditions et au mieux-être des populations.

650 drapeaux neufs ont été remis aux responsables des administrations exerçant dans le département. Les écoles de la circonscription scolaire du Woleu-Ntem Centre ont reçu 67 drapeaux, qui vont

flotter fièrement devant lesdits établissements. Les 26 dispensaires ont, eux aussi, bénéficié de la même dotation du Vert-Jaune-Bleu, en plus des touques de peinture pour donner à ces unités scolaires et

sanitaires un aspect plus reluisant. M. Minko M'Ondo a saisi l'opportunité pour rassurer ses administrés de ce que cette cérémonie n'était que le début d'autres actions ponctuelles qui vont se poursuivre.

Les bénéficiaires, dans unanimité apprécié la démarche du Conseil départemental du Woleu envers qui ils ont exprimé leur gratitude et promis de faire un très bon usage de la dotation reçue.

## Bitam/Dégâts consécutifs à la crise post-électorale

# Les édifices incendiés remis progressivement à neuf

SSB

Bitam/Gabon

LES violences post-électorales du mercredi 31 août 2016, consécutivement à la proclamation des résultats provisoires de la Présidentielle du samedi 27 août 2016, ont transformé la ville de Bitam en un vaste champ de ruines.

En effet, plusieurs édifices publics et privés ont été incendiés et/ou saccagés par des pyromanes et autres manifestants en colère. Le bilan des dégâts est très lourd. Les opérateurs économiques, cibles privilégiés des pyromanes, ont donc vu leurs biens partis en fumée. Impuissants, en raison de l'intensité des flammes dans une ville dépourvue d'un détachement des sapeurs pompiers, ils n'ont rien pu



L'une des victimes, notre correspondant Servais Sonde Batata a déjà refait son studio...



... Tout comme le tailleur Ahidjo.

sauver, se contentant, tout juste, d'épargner leur peau.

A l'heure actuelle, nombreux sont ceux qui s'attellent à restaurer les bâtiments et/ou à achalander leurs magasins. « Il y a des choses dans la vie que l'homme n'oublie pas facilement (...) Mais la vie continue », confie un opérateur économique, supervisant les travaux de réfection de son magasin, victime d'un incendie. L'homme avoue



Magasins de friperie entièrement restaurés.

que les dégâts qu'il a subis se chiffrent à plusieurs millions de francs. A cela, il faut ajouter les charges relatives aux travaux de réfection du magasin. Et il n'est pas le seul dans dans cette situation.

En effet, la presque totalité des commerçants touchés affirment que les dégâts qu'ils ont subis leur coûtent des yeux de la tête. Mais déterminés à reprendre leurs business, les uns et les autres

entreprennent, bon an mal an, de restaurer leurs commerces. Certains édifices sont réparés, alors que des bâtiments entièrement consumés sont reconstruits.

D'autres, faute de moyens conséquents et surtout en cette période de rentrée scolaire avec leur cortège d'achat de trousseaux, préfèrent attendre encore un peu avant d'entreprendre des travaux de réfection de leurs échoppes. En attendant, les victimes de la grande casse doivent continuer, jour après jour, à surmonter les difficultés d'une vie sans le moindre sou. Ces dernières peuvent-elles espérer un éventuel dédommagement ou une aide des pouvoirs publics ? C'est la question qui taraude actuellement les esprits à Bitam.